

DIVISION POLITIQUE II  
p.B.15.21.Colomb. - LU/HMJ

Berne, le 15 juillet 1991

~~Original~~ direkt weitergeleitet

Note d'entretien

Visite d'adieu de l'Ambassadeur de Colombie,  
M. Enrique Parejo Gonzales (EPG), auprès de  
l'Ambassadeur Simonin, le 10 juillet 1991

Lors de sa visite d'adieu, EPG a rappelé les raisons qui ont entraîné sa démission, qui sont ses profondes divergences de vues avec son Gouvernement au sujet de la lutte contre la criminalité liée au trafic de drogue.

EPG déplore en particulier la capitulation des autorités et de la société colombiennes devant la terreur imposée par les "barons" de la drogue. EPG y voit le signe d'une érosion des valeurs morales du pays, qui offre ainsi aux criminels la possibilité de se réhabiliter à moindres frais.

EPG souligne la différence qui existe entre les négociations de paix avec la guérilla, dont les actions se fondent sur des convictions de nature politique, et les "négociations" - même si l'on évite soigneusement, dans les milieux officiels, d'employer ce terme - qui ont abouti à la "reddition" de Pablo Escobar et des ses "lieutenants".

EPG estime qu'en ce moment une majorité de la population colombienne est convaincue que la politique actuelle du Gouvernement permettra au pays de sortir de la spirale de la violence, et que la croyance selon laquelle il n'y a pas d'autre choix que de réintégrer les criminels du cartel de Medellin dans la société est répandue. Tout le monde, en effet, est conscient des conditions de détention réservées au clan Escobar.





EPG estime que si l'on insiste à vouloir punir Escobar d'après les prescriptions de la loi existante, il va obtenir une sentence maximale de 8 ans d'emprisonnement pour meurtre. Et sa peine risquerait d'être réduite de moitié pour cause de bonne conduite.

Après quatre ans, P. Escobar, sortirait de prison blanchi et avec l'une des fortunes les plus considérable au monde.

EPG considère donc que la politique du Gouvernement équivaut à un encouragement à l'enrichissement par des moyens criminels. Ce qui est le plus grave, à son sens, c'est que le Gouvernement a accepté toutes les conditions posées par les "narcos", à savoir réductions de peine, interdiction d'extradition, etc.

EPG rappelle, enfin, que le cartel de Cali est en pleine expansion et qu'il pourrait se sentir encouragé à continuer dans ses activités.

EPG se dit incapable de continuer à représenter son Gouvernement à la lumière de ce désaccord et estime qu'il a un devoir d'honnêteté à l'égard de son pays, de la Suisse et de lui-même.

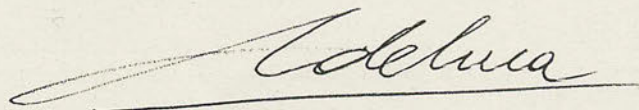
Il est conscient du danger accru que cette prise de position comporte pour sa sécurité personnelle, mais croit que son Gouvernement, après les leçons tirées du cas de meurtre de son prédécesseur, l'Ambassadeur Low-Murtra, se chargera de lui assurer une protection adéquate.

Quant à ses plans pour l'avenir, EPG envisage de retourner en Colombie, à Bogota, où il pourrait rentrer dans l'enseignement universitaire (sa spécialisation est le droit pénal). Il n'exclut pas de poursuivre une activité politique qui réunirait les "mécontents" de la politique du Gouvernement en matière de lutte contre le trafic de drogue. EPG peut compter sur l'appui d'un très influent groupe auquel sont liés tant le quotidien "El Espectador" (un des journaux les plus prestigieux du pays) que la famille Galan, à laquelle appartenait aussi le candidat présidentiel assassiné en 1989, en pleine campagne électorale qui le voyait favori. EPG rappelle néanmoins son opinion selon



laquelle les tenants de la ligne "dure" seraient minoritaires dans le pays.

L'Ambassadeur Simonin a remercié EPG pour sa contribution aux bonnes relations entre la Suisse et la Colombie pendant son court mandat (5 mois), tout en lui souhaitant plein succès dans ses activités futures. L'Ambassadeur Simonin a aussi fait part à son interlocuteur, à titre personnel, de son respect pour la cohérence de ses positions et la clarté de ses convictions.

A handwritten signature in cursive script, reading "Aldo de Luca". The signature is written in dark ink and is underlined with a single horizontal line.

Aldo de Luca